

L'antisémitisme de Dostoïevski

(Document annexé à la conférence de Philippe Comte)

Source : Jean-Jacques Marie, *L'Antisémitisme en Russie, de Catherine II à Poutine*, Paris, Tallandier, 2009, 447 p. (Extraits pages 101-102) (Les citations du texte original en russe sont ajoutées par PC)

- « Dans *Carnets de la Maison morte*, il décrit un Juif, Isaïe Fomitch, personnage « rusé et stupide, impertinent et couard ». Bijoutier de son état, il travaille pour les gens de la ville et les fonctionnaires de la prison : « *il faisait en même temps de l'usure et prêtait sur gages à toute la caserne. Dès son arrivée au bagne, il a prêté 78 kopecks (avec 3 kopecks d'intérêt par mois !) à un détenu sur son pantalon d'été vieux, sale, déchiré et rapiécé.* »
- « Dans son *Journal*, en 1877 et suivantes, il accuse des Juifs de faire boire des paysans émancipés par Alexandre II, de les surexploiter et s'interroge :

« *Que se passerait-il si au lieu qu'en Russie il y ait trois millions de juifs et quatre-vingt millions de Russes, on avait l'inverse ? Qu'arriverait-il aux Russes ?[...] Ne les traiteraient-ils pas tout simplement comme des esclaves ? Pire encore, ne les dépouilleraient-ils pas complètement ? Ne les massacraient-ils pas tous ? Ne les extermineraient-ils pas jusqu'au dernier comme ils ont fait avec d'autres peuples étrangers dans les temps anciens, dans leur histoire ancienne ? »*

« А между тем мне иногда входила в голову фантазия: ну что, если б это не евреев было в России три миллиона, а русских; а евреев было бы 80 миллионов – ну, во что обратились бы у них русские и как бы они их третировали? Дали бы они им сравняться с собою в правах? Дали бы им молиться среди них свободно? Не обратили ли бы прямо в рабов? Хуже того: не содрали ли бы кожу совсем? Не избили бы дотла, до окончательного истребления, как дельвали они с чужими народностями в старину, в древнюю свою историю? » (Дневник писателя, март 1887, Pro и contra. p. 286 de l'édition Azbuka-Klassika)

« Il les accuse donc de génocide virtuel. Il affirme ensuite « *qu'ils règnent sur l'Europe, y dirigent les bourses [...] et donc la politique.* »

- Il dénonce dans le Premier ministre anglais Disraéli un descendant de « youpins espagnols ».
- Il s'affirme pourtant favorable à « un élargissement total des droits des Juifs dans la législation formelle »
- Son antisémitisme semble se nourrir de la jalousie. Accroc au jeu, il se rend souvent en Allemagne pour jouer. A ses côtés, autour de la table de jeu, écrit-il le 6 mai 1867 de Hambourg à sa femme,

« *Il y a ici un youpin ; il joue depuis plusieurs jours avec un sang-froid effrayant et un calcul inhumain [...] il rafle l'argent à la pelle.* » (« Есть тут один жид: он играет уже несколько дней, с ужасным хладнокровием и расчетом, нечеловеческим (мне его показывали), и его уже начинает бояться банк; он загребает деньги и уносит каждый день по крайней мере по 1000 гульденов. »)

« Une envie haineuse le ronge et il finit par affirmer : « *Les Youpins perdront la Russie* ».

- Il s'étonne qu'on l'accuse de haïr les Juifs et répond dans son *Journal* de 1877 » (ici fin de citation du livre de J.J. Marie) (mars 1877 : *Еврейский вопрос*), de manière très alambiquée... : «*Mais encore une fois : quand et comment ai-je donc déclaré ma haine envers le juif comme peuple ? Puisque dans mon cœur cette haine n'a jamais existé, et les juifs qui me connaissent et m'ont fréquenté le savent bien : dès le départ et avant toute autre parole, je me lave de cette accusation, une fois pour toutes, afin de n'y plus revenir par la suite. Ne m'accuserait-on pas de « haine » parce qu'il m'arrive d'appeler un juif « un youpin » ? Mais, premièrement, je ne pensais pas que cela fût offensant, et, deuxièmement, j'ai toujours mentionné le mot « youpin », autant que je m'en souviens, pour illustrer une idée bien connue : « le youpin, la youpinnerie, l'empire youpin » etc. C'est là un concept bien connu, la tendance, la caractéristique du siècle. On peut contester cette idée, mais pas prendre ombrage du mot. » (traduction PC)*

« Но опять-таки: когда и чем заявил я ненависть к еврею как к народу? Так как в сердце моём этой ненависти не было никогда, и те из евреев, которые знакомы со мной и были в сношениях со мной, это знают, то я, с самого начала и прежде всякого слова, с себя это обвинение снимаю, раз навсегда, с тем, чтоб уж потом об этом и не упоминать особенно. Уж не потому ли обвиняют меня в «ненависти», что я называю иногда еврея «жидом?» Но, во-первых, я не думал, чтоб это было так обидно, а во-вторых, слово «жид», сколько помню, я упоминал всегда для обозначения известной идеи: «жид, жидовщина, жидовское царство» и проч. Тут обозначалось известное понятие, направление, характеристика века. Можно спорить об этой идее, не соглашаться с нею, но не обижаться словом. »

Dans l'Adolescent, Partie II, Chapitre I, (p. 234 du tome 8) : Versilov et Arkadi discutent.

Arkadi : « ...à propos de la manière dont les Etats modernes finiront, ainsi que le monde, et en quoi se renouvellera la société ... » :

Versilov : « Tout simplement tous les Etats, malgré tous leurs équilibres budgétaires et leur « absence de déficit », un beau matin s'embrouilleront définitivement et tous autant qu'ils sont ils refuseront de payer, pour se renouveler totalement dans le krach total et définitif. Cependant tous les éléments conservateurs du monde entier s'opposeront à cela, car ce sont eux les actionnaires et les créanciers, et ils tenteront de ne pas permettre que le krach ait lieu. Alors, bien sûr, commencera ce qu'on peut appeler le rabougrissement universel – всеобщее окисление ; de nombreux youpins arriveront et commencera le royaume des youpins ; et ensuite tous ceux qui n'ont jamais eu d'actions, et en général qui n'avaient jamais rien possédé, c'est-à-dire les miséreux, ne voudront naturellement pas participer à ce rabougrissement... Il y aura lutte, et après 77 défaites les miséreux détruiront les actionnaires, leur confisqueront leurs actions et leur prendront leurs places, devenant actionnaires bien entendu. Peut-être qu'ils diront une parole neuve, mais peut-être pas. Plus sûrement, ils feront faillite eux-aussi. Ensuite, mon ami, je ne sais pas deviner les destins qui changeront le visage de notre monde. D'ailleurs tu peux regarder dans l'Apocalypse... » (p. 234). (Traduction PC)